

Attentats de Carcassonne et de Trèbes L'hommage à Arnaud Beltrame

Alors qu'un hommage national était rendu depuis les Invalides, forces de l'ordre et élus se sont réunis à la Gendarmerie d'Etampes, puis au Monument aux Morts de Châlo-Saint-Mars, pour honorer la mémoire de cet homme héroïque, Arnaud Beltrame lieutenant-colonel de gendarmerie et des autres victimes, Jean Mazières, 61 ans, viticulteur à la retraite. Christian Medves, 50 ans, chef du rayon boucherie du Super U. Hervé Sosna, 65 ans, maçon à la retraite.



La France a une nouvelle fois été frappée par un acte lâche et barbare vendredi 23 mars. Quatre victimes et une quinzaine de blessés sont à déplorer dans cette attaque menée à Carcassonne et à Trèbes (Aude), revendiquée par Daesh. A Etampes, l'émotion est d'autant plus forte, que l'une des victimes est un enfant du pays. Arnaud Beltrame, dont les

parents étaient infirmiers à l'EPS Barthélemy-Durand, est en effet né à Etampes le 18 avril 1973 et a vécu à Châlo-Saint-Mars comme l'ont souligné samedi 24 mars, le maire par suppléance, Marie-Claude Girardeau, Franck Marlin le maire honoraire, et les membres du Conseil municipal au lendemain des événements tragiques au travers d'un communiqué. « La Nation, unie dans la douleur, n'aura de cesse d'éradiquer ces terroristes qui s'en prennent aux enfants de la République et à ses serviteurs. Nous nous inclinons devant les dépouilles de nos concitoyens abattus par cet assassin. Nous exprimons notre émotion et notre total soutien à leurs familles. Particulièrement à celle du lieutenant-colonel Arnaud Beltrame, enfant d'Etampes, mort en héros. Parce que « ce sont les morts qui font les vivants » Honneur à vous mon colonel », avaient écrit les élus au lendemain du drame. La Ville d'Etampes avait d'ailleurs mis ses drapeaux en berne pour lui rendre hommage.



Minute de silence en hommage au lieutenant-colonel Arnaud Beltrame, à 10 h mercredi 28 mars, à la gendarmerie d'Etampes.

L'Etampois participe et pleure son enfant, le lieutenant-colonel Arnaud Beltrame

Mercredi 28 mars, jour de l'hommage national, à 10 h, au moment même où le cortège funéraire partait du Panthéon pour rejoindre les Invalides, les membres de la Gendarmerie d'Etampes entourés d'élus, dont Marie-Claude Girardeau, maire par suppléance, Franck Marlin, député et maire honoraire, de personnalités locales et de l'EPS Barthélemy-Durand, de la sous-préfète Florence Vilmus, se recueillaient dans la cour de l'établissement. Philippe Dalloux, adjoint au commandant de compagnie de Gendarmerie a ensuite pris la parole pour prononcer un éloge. L'assemblée fut ensuite invitée à observer une minute de silence conclue par *La Marseillaise*. Pendant ce temps, à Paris, le Président de la République élevait le gendarme au grade de Colonel de Gendarmerie et le faisait Commandeur de la Légion d'Honneur à titre posthume. Deux heures plus tard, à 12 h 30, à Châlo-Saint-Mars cette fois, un cortège conduit par le maire Christine Bourreau, Philippe Dalloux, l'adjoint au commandant de compagnie de gendarmerie, le député Franck Marlin, a quitté l'Hôtel de Ville pour se rendre au Monument aux Morts accompagné de la fanfare de Châlo, des Anciens combattants, des Sapeurs-pompiers, des forces de l'ordre, des habitants, et de nombreuses personnalités locales dont la sénatrice Laure Darcos et le président délégué du Conseil départemental Guy Crosnier.



Dépôt de gerbes au Monument aux morts de Châlo-Saint-Mars. Arnaud Beltrame était aussi un enfant de Châlo où il a passé une partie de son enfance.

Ils ont connu Arnaud Beltrame



Martine Fonseca, 50
nounou : « J'ai trop de peine. J'étais nourrice, je travaillais pour Barthélemy-Durand. Je l'ai élevé avec mes enfants. Lorsque je l'ai eu, il avait à peine 3 mois. Ma belle-fille, Séverine était à l'école avec lui en primaire. Quand j'ai entendu Arnaud Beltrame aux infos, j'ai cru et espéré que c'était un autre. Mais lorsque j'ai entendu que son frère s'appelait Cédric, j'ai su que c'était Arnaud qui était mort en héros. Je n'arrive pas à m'en remettre. Mes enfants aussi qui ont été élevés avec lui. Arnaud faisait partie de la famille. »



Françoise Harrau, son institutrice : « Il était brillant. Il y avait une très bonne ambiance dans la classe. J'ai retrouvé la photo de classe hier. Je me souviens qu'il était travailleur et attentionné. J'ai connu également ses parents. Je voyais surtout sa maman. J'ai eu aussi ses deux frères en classe. Lorsque j'ai appris sa mort, j'ai été surprise car je ne savais pas qu'il était devenu gendarme. Je suis fière de lui et de l'avoir connu et tellement triste pour sa famille. Ses proches peuvent être fiers de lui qui a accompli un tel acte héroïque. »